



Chères et chers collègues de Thalim,

Cette période de l'année reste marquée par la mémoire des attentats du 13 novembre 2015. Catherine Brun, qui travaille sur le sujet, nous accorde un entretien sur son groupe de travail « Écrire le 13 novembre, écrire les terrorismes ».

Ce numéro 9 de *La Gazette* propose par ailleurs une sélection d'événements parmi les nombreuses et riches activités de notre UMR. Il vous est possible de découvrir l'ensemble de ces activités dans notre newsletter mensuelle et sur notre site web.

Parmi les séminaires annoncés, un coup de projecteur est mis sur le séminaire doctoral de Thalim. Nous remercions ses organisateurs d'offrir à l'ensemble des doctorants un espace de travail collectif propice à l'avancement de leurs travaux de recherche.

Enfin, un prochain numéro de notre Gazette sera exceptionnellement publié en décembre, pour clôturer cette année 2022.

Peggy Cardon
pour l'équipe IT

Nouveau membre

Nous souhaitons la bienvenue à **Manuel Roux**, chercheur post-doctorant depuis le 1^{er} octobre 2022 dans le projet ANR *MusicoVID* (resp. Luc Robène). Il est spécialisé dans la transmission des connaissances au sein des cultures populaires et alternatives.

Soutenance HDR

Chloé Chaudet, membre associé de THALIM, soutiendra son Habilitation à Diriger des Recherches le **vendredi 2 décembre 2022**, à partir de 14h, à la Maison de la Recherche de Sorbonne Université (28 rue Serpente, 75006 Paris), en salle D223. La soutenance est publique.

Séminaires

La troisième séance du séminaire « Qu'est-ce qu'un écosystème littéraire ? » animée par Xavier Garnier aura lieu au campus Nation (salle A524, le **vendredi 9 décembre de 14h à 16h**, avec une présentation de Lucile Combreau de la Sorbonne Nouvelle : « "Ouvrir la voix", s'ouvrir aux (mi)lieux : éc(h)osystèmes cinématographiques et politiques dans les jardins créoles ».

Cette séance sera suivie du séminaire général Thalim de **16h à 18h** (même lieu, même salle) avec **Maëline Le Lay** (chercheuse CNRS à Thalim) et **Tristan Leperlier** (chercheur CNRS à Thalim) et

Visiting scholar à Columbia University, New York (Marie Skłodowska-Curie Actions))

Maëline Le Lay : « A hio i to moua. Regarde ta montagne. Écosophie et solastalgie dans la littérature polynésienne. Pistes écocritiques. »

Tristan Leperlier : « Du postcolonial au global: l'importation des littératures maghrébines aux Etats-Unis. Présentation d'une recherche en cours. »

Le **séminaire doctoral de Thalim** reprend ses activités à partir de février. Il fonctionne en complément du séminaire Thalim. Cette année, le thème principal des interventions sera les *Postures périphériques*. La première séance se déroulera le **lundi 13 février de 17h à 19h** à la Maison de la Recherche (salle à préciser).

Les doctorants qui souhaitent intervenir dans ce séminaire peuvent envoyer une proposition sous la forme d'un titre provisoire et d'une courte présentation (une demi-page) avant le **9 décembre** aux organisateurs du séminaire : Adrien Bodiot, Hector Jenni et Antoine Poisson. Contact : abodiot@yahoo.fr

Le prochain **atelier GLAM** (Genre : Littérature, arts, médias), organisé par Thibaut Casagrande et Fanny Lignon, se tiendra le **2 décembre de 14h à 16h** avec l'intervention de Deborah Duvignaud sur le thème *Contre l'idéologie "néoféministe" : Vagit-Prop, Lâchez tout et autres textes, "l'appel à la désertion" d'Annie Le Brun*.

Rencontres

Les deux prochaines rencontres « Lettres à table » auront lieu dans l'Espace canapé de la bibliothèque universitaire Sorbonne Nouvelle au campus Nation (pointe Nord, niveau 1) à **18h30** :

- Le **9 décembre 2022** : rencontre avec Hélène Loevenbruck, *Le Mystère des voix intérieures* (éd. Denoël, 2022)

Discutantes: Claire Badiou-Monferran, Marie Bonnot, Maria Candea, Marie Sorel, Nathalie Kremer

- Le **8 février 2023** : rencontre avec Clovis Maillet, *Les Genres fluides. De Jeanne d'Arc aux saintes trans* (éd. Arkhé, 2020)

Discutant.e.s: Clara de Raignac, Thibaut Casagrande, Marie Sorel, Maria Candea et Nina Soleymani Majd
Organisatrices : Maria Candea, Nathalie Kremer, Marie Sorel.

Publication

Nous avons le plaisir de vous annoncer la parution du livre de **Danièle Méaux**, actuellement en délégation à Thalim, *Photographie contemporaine & anthropocène* aux éditions Filigranes.

Franck Collin, actuellement en délégation à Thalim vient de publier avec Cécile Bertin-Elisabeth (dir.), *Méditerranée-Caraïbe* chez Classiques Garnier.

Antonin Artaud l'incandescent perpétuel. Roman critique, ouvrage d'**Olivier Penot-Lacassagne** vient de paraître aux éditions du CNRS

Eman

Depuis 7 ans, la plateforme EMAN héberge des projets numériques d'édition, d'éditorialisation et de valorisation de corpus ; elle fonctionne de manière collaborative, en s'appuyant sur un principe de développement mutualisé d'outils. Nous vous proposons de découvrir le Manifeste EMAN, texte de référence qui synthétise les éléments de fonctionnement, d'organisation et d'engagement de notre plateforme. Ce texte a été rédigé collectivement de sorte que chacun des acteurs-utilisateurs de la plateforme puisse s'y référer. Le Manifeste EMAN intègre d'autres outils de travail et de valorisation, tels que la collection Eman sur Hal et le carnet de recherche EMAN que nous vous invitons également à découvrir.

Entretien



Écrire le 13 novembre, écrire les terrorismes

Entretien avec Catherine Brun

Pourriez-vous nous présenter succinctement le groupe de recherche « Écrire le 13 novembre, écrire les terrorismes » du programme transdisciplinaire 13-Novembre ? Comment avez-vous été amenée à participer à ce vaste programme ?

Les travaux de l'équipe « Écrire le 13 novembre, écrire les terrorismes » s'inscrivent dans le cadre de ce vaste Programme de recherche, consacré à la mémorialisation des attentats sur un temps long (2016-2028), que pilotent l'historien Denis Peschanski et le neuro-psychologue Francis Eustache, à partir de l'idée selon laquelle il est impossible de comprendre pleinement la mémoire collective si l'on ne prend pas en compte les dynamiques cérébrales de la mémoire, comme il est impossible de comprendre pleinement ces dynamiques sans analyser les impacts sociétaux. Quand j'ai découvert l'existence de ce programme, j'ai été surprise que ses initiateurs aient cru pouvoir penser la mémorialisation des événements sans prendre en considération la littérature et, plus largement, la mémoire culturelle. Étaient exclusivement mobilisés des sociologues, des historiens, des neuro-psychologues, des psychiatres, des linguistes. J'ai donc pris l'initiative de les contacter et suis d'autant plus aisément parvenue à les convaincre qu'au même moment les représentants de l'ANR (le Programme est regardé comme un « Investissement d'Avenir ») s'inquiétaient de l'oubli fâcheux de la dimension culturelle de la mémorialisation. Comme le colloque *Figures et figurations du terroriste*, organisé avec Elara Bertho et Xavier Garnier, avait réuni, outre des membres de THALIM, des personnes intéressées par la question, un premier groupe a été constitué, dont les contours ont ensuite évolué. L'intégration de l'équipe au Programme 13-Novembre a été validée par le comité de pilotage du Programme, fin 2017. De THALIM, continuent à y contribuer Peggy Cardon, Cécile Châtelet, Alice Laumier, Tristan Leperlier, Olivier Penot-Lacassagne, Aline Marchand, Marie Sorel.

Selon vous, comment la littérature se mobilise-t-elle pour comprendre et transmettre la mémoire des attentats du 13 novembre ?

La littérature, pour notre grand bonheur, n'est pas une et indivisible, et c'est ce qui fait tout à la fois la richesse et la difficulté de nos investigations. Les attentats du 13 novembre ont donné lieu à des pièces de théâtre, des gestes poétiques, des témoignages, des récits plus ou moins romancés, des albums graphiques, des chansons, mais aussi des interventions écrites in situ, qui relèvent de la « littérature exposée ». Ces créations émanent tant de survivants que d'autrices et d'auteurs n'ayant qu'une connaissance indirecte des événements. Se côtoient par exemple *Vous n'aurez pas ma haine* – récit écrit par Antoine Leiris après la mort de sa femme au Bataclan, dans le prolongement d'une lettre d'abord adressée aux terroristes via les réseaux sociaux –, *Que ferai-je, moi, de cette épée ?* – une pièce dans laquelle Angelica Liddell s'impute la responsabilité morale des attentats et s'interroge sur ce que l'art peut faire du Mal –, ou le troisième des tomes de *Vernon Subutex*, où Virginie Despentes redouble l'attentat réel par un attentat fictionnel... C'est dire que tantôt les œuvres font écho à un besoin renforcé de cohésion unanime, tantôt au contraire elles donnent à entendre les dissensus. Elles peuvent sembler se contenter de répercuter les chocs subis, mais sont aussi capables d'organiser des formes de riposte. On y trouve de la drôlerie comme du pathétique ; des tropismes didactiques ou pédagogiques, comme des dispositifs dialogiques ou polyphoniques.

Quelles sont les actions menées par votre groupe de recherche ?

Nous avons commencé par établir un corpus, le plus exhaustif possible. Puis le groupe s'est divisé en sous-groupes : les uns travaillaient sur les formes de littérature exposée, les autres sur la mémorialisation des attentats en milieu scolaire, d'autres encore ont entrepris de réaliser des entretiens avec les autrices et les auteurs, tous genres confondus. Cela a donné lieu à deux publications en 2020 (dans *Contemporary French and Franchophone Studies* et *Littérature*). Au terme des deux premières années, nous nous sommes focalisés sur deux projets communs : la constitution d'un ABCdaire littéraire du 13-Novembre, la composition d'un livre d'entretiens, que nous voudrions voir paraître en 2025. Il nous a semblé souhaitable, en effet, de rendre compte du caractère non synthétisable, définitivement kaléidoscopique et fragmenté des réponses de la littérature aux attentats, et de contribuer à nourrir des recherches futures en interrogeant longuement autrices et auteurs sur leur projet, leur trajectoire, le passage à l'acte d'écriture, son inscription dans le monde éditorial. Cela a imposé un important travail mutualisé de choix des entrées, de repérage et de fichage des occurrences.

Comment ce projet et plus globalement l'écriture du trauma s'inscrivent-ils dans les axes de Thalim ?

Ce projet s'inscrit au cœur des interrogations de THALIM : par sa prise en compte aiguë des contextes historiques et politiques qui ont présidé à la fois aux événements et aux œuvres analysées ; par son attention aux poétiques ; par son interrogation des pouvoirs de la littérature. Ce que nous avons observé à ce stade, en effet, invite moins à conclure à l'existence d'écritures réparatrices, comme cela est beaucoup dit, qu'à celle d'écritures perturbatrices, intranquilles, porteuses de trouble.

Propos recueillis par Peggy Cardon

UMR 7172 THALIM

Site INHA, 2 rue Vivienne, 75002 Paris

Site Sorbonne, 17 rue de la Sorbonne 75005 Paris

www.thalim.cnrs.fr

Secrétaire de rédaction Peggy Cardon

avec la collaboration de Caroline Brafman, Marie Ferré, Amal Guha, Soniah Raharinosy, Richard Walter

Conception graphique Marie Ferré

Contact thalim-it@services.cnrs.fr